

Cinéma Jacques Tati
Saint-Nazaire



scène
nationale
Saint-
Nazaire

LE CINÉMA

du 3 juin
au 7 juillet 2026

Les découvertes du mois



Bait

de Mark Jenkin

Royaume-Uni, 2019, VOSTF, 1h29

Avec Edward Rowe, Mary Woodvine,

Giles King, Simon Shepherd

sortie
nationale

du 3 au 9 juin

Nous sommes au cœur des Cornouailles, dans un village de pêcheurs, ou du moins ce qu'il en reste, le tourisme ayant peu à peu pris le pas sur la pêche. Là vit Martin, dont l'histoire familiale raconte mieux que tout discours la réalité de cette mutation. Pêcheur, il n'a plus de bateau : son frère a transformé à des fins touristiques celui dont il a hérité de leur père et propose désormais des excursions en mer. Leur maison familiale a été vendue comme résidence secondaire à de riches Londoniens qui en ont dénaturé l'intérieur, tout en prétendant lui redonner son esprit « maison de marins ».

Telle est la situation de départ de ce film que les aléas de la distribution nous font découvrir sept ans après sa réalisation. Sur le papier, **Bait** a ainsi toutes les apparences d'un film social parlant avec force des tensions entre les habitants d'un village ayant toujours vécu de la pêche, et les touristes pour lesquels le village s'est peu à peu transformé. Cette dimension est bien réelle (et passionnante) mais c'est davantage encore dans ses choix formels (eux aussi passionnants) que Mark Jenkin marque les esprits. Ayant tourné en 16mm, dans un superbe noir et blanc granuleux qui accueille les « imperfections » de la pellicule, le réalisateur impose une narration déconcertante, une ambiance trouble et de véritables choix de cadrage et de montage qui bonifient son sujet et font de son film une œuvre d'une richesse inattendue.



Loin de moi la colère

de Joël Akafou

Côte d'Ivoire, 2026, VOSTF, 1h33

Prix du Jury Jeune, Cinéma du Réel

du 17 au 23 juin

C'est tout à la fois un magnifique portrait de femme et le récit, le partage d'une démarche, d'un acte, d'un mouvement d'une puissance calme et d'une saisissante émotion.

Loin de moi la colère nous emmène dans le village de Ziglo, en Côte d'Ivoire, durement frappé par la Guerre civile de 2011 qui a entre-déchiré la population et fait de nombreux morts. Au cœur de ces vestiges et face à l'absence de justice d'État, Josiane, dite « Maman Jo », a décidé d'agir. Elle a créé un lieu d'accueil et un espace de parole pour les femmes survivantes. Son objectif : sortir du mutisme et créer les conditions pour faire à nouveau communauté et redonner vie au village. Cinq années durant, avec une humanité et une justesse exemplaires, Joël Akafou, lui-même touché par la Guerre civile, l'a suivie dans « *son travail sur le deuil et la réconciliation* ».

Et le cinéaste d'ajouter : « *Le deuil que Maman Jo fait, je m'aperçois que c'est aussi le mien. Reprenant contact avec ma propre peur, ma tristesse et ma colère durant ces séjours au village, j'espère voir Maman Jo réussir. À travers elle, je veux apprendre à pardonner pour me libérer de mes fantômes. Et j'aimerais qu'en Côte d'Ivoire, tout un chacun fasse ce travail, afin qu'un vivre-ensemble entre communautés redevienne durablement possible dans notre beau pays.* »



Blue Heron

de **Sophy Romvari**

Canada, Hongrie, 2026, VOSTF, 1h30

Avec **Eylul Guyen, Iringó Réti, Ádam Tompa, Edik Beddoes, Amy Zimmer**

Prix du Premier long métrage, Festival de Locarno

Prix de la découverte, Festival de Toronto

Mention spéciale, Festival de San Sebastián

du 24 au 30 juin

Nous sommes à la fin des années 1990. Sasha a huit ans. Elle s'installe sur l'île de Vancouver avec ses parents et ses trois frères. C'est le début d'une nouvelle vie pour cette famille hongroise que nous découvrons à travers ses yeux d'enfants, mais aussi ses interrogations, ses incompréhensions, ses craintes et sa tendresse. Car dans cette famille aimante, Jérémy, l'aîné, a un comportement de plus en plus imprévisible : attentionné, affectueux et complice, il peut aussi, subitement, se révéler incontrôlable, voire dangereux. Et ses parents ne savent comment faire avec lui, le protéger et protéger leurs autres enfants.

S'inspirant de sa propre histoire familiale, Sophy Romvari signe un film entre douceurs et douleurs, poésie et réalisme, qui touche par sa poignante délicatesse. Évitant toute approche clinique, la réalisatrice se situe au niveau du ressenti, de l'émotion. D'une manière inattendue, elle dessine un parcours que l'on se gardera de dévoiler, qui raconte autant la nécessité, presque cathartique, de revenir sur ce traumatisme de l'enfance que l'influence qu'il a eue sur la femme qu'elle est devenue. C'est beau et touchant, et d'une maîtrise qui explique les prix qui ont salué le film à travers les festivals.

sortie nationale



Un champ de fraises pour l'éternité

de **Alain Raoust**

France, 2026, 1h44

Avec **Philippe Rebbot, Florence Loiret-Caille, Quentin Dolmaire, Kim Higelin, Grégory Montel, Oussama Kheddam, Estelle Meyer**

du 1^{er} au 7 juillet

Il faut le dire tout de suite : tout modeste et fragile qu'il est, **Un champ de fraises pour l'éternité** est un merveilleux et chaleureux film de personnages (ce n'est pas pour rien que nous tenons à citer ses interprètes). Un film plein d'humanité mais aussi d'utopie. Un film qui entend prolonger les rêves de l'adolescence au moment où ils semblent devoir disparaître.

Cela se passe dans un camping - ou plutôt ce qu'il en reste : deux, trois caravanes, une radio libre qui n'émet plus que pour lui, et quelques résident-es à l'année qui ont chacun-e leur parcours de vie, leurs désirs, leurs doutes. Une menace d'expulsion plane et tout un chacun s'interroge sur ce que sera l'avenir. Et si c'était le moment de prendre de grandes décisions ?...

Avec une réelle fantaisie, une capacité à mêler humour et émotion (tout en pudeur), un plaisir du récit et de ses dévoilements, Alain Raoust nous entraîne au cœur d'une petite communauté qui, toute décalée qu'elle est, parle de valeurs, de rêves et de sentiments universels avec une légèreté qui fait du bien.

Vendredi 3 juillet à 20h30
suvi d'une **rencontre avec le réalisateur,**
Alain Raoust

ciné-café **vendredi 3 juillet à 13h30**

sortie nationale

Retour sur deux succès de ce début d'année



Nous l'orchestre

de Philippe Béziat

France, 2026, 1h30

du 3 au 16 juin

Plongée inédite et attachante au cœur de l'Orchestre de Paris pour partager, avec une joie communicative, la vie de cet ensemble de 120 musicien·nes qui jouent, bien évidemment, mais aussi se racontent et nous font vivre l'émerveillement et l'émotion de donner notes et âme à la musique.



Vivaldi et moi

de Damiano Michieletto

Italie, 2025, VOSTF, 1h51

Avec Tecla Insolia, Michele Riondino, Andrea Pennacchi

du 3 au 16 juin

Fiction signée d'un metteur en scène d'opéra, **Vivaldi et moi** s'inspire de la vie du grand compositeur et des orchestres de jeunes filles orphelines formées à la musique dans des hospices de la Venise du XVIII^e siècle. C'est un film d'époque traversé du souffle de la musique en même temps qu'un regard sur le sort réservé à ces musiciennes de talent.

Classiques et nouveautés,

Si la réalité de la distribution des films fait que seuls (à de très rares et discrètes exceptions) les longs métrages parviennent dans les salles de cinéma, la production de courts métrages n'en demeure pas moins importante et nous réserve de très belles surprises. Aussi, en ce mois de juin, nous avons voulu donner un coup de projecteur sur ces films courts et souligner leur permanence à travers le temps.

Ainsi, des années 1950/60 à nos jours, nous avons rassemblé quatre programmes de courts métrages, chacun consacré à un réalisateur, et avons composé en prime un programme inédit de films issus de la production la plus récente que nous vous présenterons de manière exceptionnelle lors d'une soirée unique (cf. ci-dessous).

Des occasions rares et forcément précieuses de voir et savourer des films qui témoignent également, à leur endroit, de la formidable diversité et créativité du 7e Art.



Vendredi 26 juin à 20h30

L'année en courts, 1^{ère} partie

Grande soirée courts métrages

France, 2024/2026, 1h45

Comme ces deux dernières années, nous reprenons nos rendez-vous spéciaux « *L'année en courts* » consacrés aux courts métrages. Lors de soirées exclusives à ne pas manquer, nous vous proposons de découvrir des films courts parmi les meilleurs de la production récente, rassemblés tout spécialement par nos soins (et avec l'aide précieuse de l'Agence du court métrage) pour ces rendez-vous.



Portraits d'Alain Cavalier

de Alain Cavalier

France, 1987/1990, 48min

du 3 au 9 juin

Cinéaste libre passant avec aisance du format court au format long, Alain Cavalier a à son actif une belle filmographie de courts métrages quasi invisibles. Grâce à l'Agence du court métrage, nous vous proposons ici d'en découvrir quatre, d'une justesse sans nom, qui sont autant de portraits de femmes travaillant de leur main : une matelassière, une repasseuse, une dame-lavabo et une illusionniste.



Le Conte des contes

de Yuri Norstein

URSS, 1971-1979, 1h01

du 17 au 23 juin

Yuri Norstein est un des grands maîtres du cinéma d'animation dont nous avons la chance de pouvoir vous faire admirer ici quatre films oniriques, à l'imagerie et à la créativité saisissantes. Réinventant des contes et légendes russes, le cinéaste-poète nous offre des œuvres d'une beauté renversante qui nous emporte dans un torrent d'émotions complexes.



Martin Juvat : il était une fois à Chelles

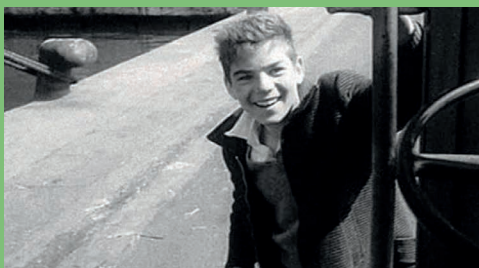
de et avec Martin Juvat

France, 2019/2026, 1h31

du 10 au 16 juin

Bien avant **Baise-en-ville**, Martin Juvat a tourné - et retourné - à Chelles. La preuve en quatre comédies courtes, toujours colorées et décalées, dont le tout dernier film de l'acteur-réalisateur, réalisé cette année : **Full Metal Kebab**.

Vendredi 12 juin à 20h45
suivi d'une rencontre
avec **Martin Juvat**



Paul Carpita en 4 films

de Paul Carpita

France, 1958/1963, 1h14

du 1^{er} au 7 juillet

Surtout connu pour **Le Rendez-vous des Quais**, Paul Carpita est aussi l'auteur de nombreux films courts pleins de lumière, d'humanité, d'engagement et de poésie. Grâce à la complicité de Doriane Films, nous avons pu de manière exceptionnelle en rassembler quatre qui sont autant de chroniques de l'enfance dans lesquelles le regard et la sensibilité du cinéaste font merveille.



En nous

de Juliette Binoche

France (en anglais) VOSTF, 2026, 2h07

sortie nationale

du 3 au 16 juin

En 2007, Juliette Binoche et le danseur et chorégraphe Akram Khan se sont lancés dans une aventure artistique audacieuse née de deux désirs qui s'entrecroisaient : lui voulait jouer, elle voulait danser. Elle et lui se lancèrent sans certitude, sans filet, mais avec le désir de sortir de leurs habitudes et d'apprendre à se connaître par le biais d'une création dont elle et lui n'avaient aucune idée au moment de se retrouver sur le plateau de création.

Leurs répétitions furent filmées, tout comme le spectacle qui en résulta qui fut joué plus de cent fois à travers le monde. Près de 20 ans après, l'actrice s'empare de ce matériau inédit pour nous faire entrer dans l'intimité du processus de création, révélant les tâtonnements, les joies, les doutes qui mènent au spectacle final.

Le Garçon qui faisait danser les collines

de Georgi M. Unkovski

Macédoine du Nord, 2026, VOSTF, 1h39

Avec Arif Jakup, Agush Agushev, Dora Akan Zlatanova

Grand Prix Écrans juniors, Festival de Cannes

Prix spécial, Sundance Film Festival

sortie nationale

du 3 au 9 juin

Révéillé au Festival de Cannes l'an dernier, venu d'un pays dont il nous provient si rarement des images et des sons, **Le Garçon qui faisait danser les collines** est une chronique ô combien attachante qui rassemble, dans une même émotion, un même enthousiasme adolescent·es et adultes.

C'est l'histoire d'Ahmet, 15 ans, qui grandit au milieu des montagnes de Macédoine où il garde les moutons de son père tout en prenant soin



Histoires parallèles

de Asghar Farhadi

France, 2026, 2h19

Avec Isabelle Huppert, Virginie Efira, Vincent Cassel, Pierre Niney, Adam Bessa, Catherine Deneuve

sortie nationale

du 3 au 16 juin

Une romancière espionne ses voisins d'en face. Ce qu'elle perçoit de leurs vies, ce qu'elle y projette, nourrit l'univers de son prochain roman. Alors qu'elle engage un jeune homme pour l'aider dans ses tâches quotidiennes, celui-ci se révèle être particulièrement intéressé par ses écrits, au point d'en perturber profondément l'élaboration.

Non sans évoquer **Fenêtre sur cour** d'Hitchcock et sa dimension de thriller, Asghar Farhadi détourne la question du regard voyeur pour développer un récit autour de l'identité et nous offrir une réflexion intime et contemporaine sur le processus de création, ainsi que sur la frontière trouble entre fiction et réalité.



de son petit frère. Mais lui, ce qui le fait rêver, c'est la musique et ce n'est pas du goût de sa famille...

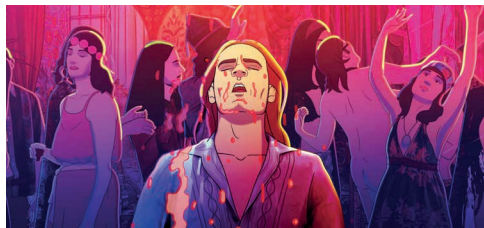
Véritable comédie entraînante, fraîche et revigorante, ce film parle de manière inédite du conflit entre traditions et modernité en posant un regard juste et tendre sur l'adolescence, ses rêves et son éveil au monde.

ciné-café vendredi 5 juin à 13h30

Cycle Musique et Cinéma

En partenariat avec le VIP

Le son et l'image, le chant et la danse, l'instrument et le mouvement : autant de combinaisons possibles pour exprimer ce que le cinéma et la musique peuvent accomplir ensemble. Une chose est sûre, ils nous feront définitivement rêver... et danser !



Mardi 9 juin Rock Bottom

de **María Trénor**

Espagne, Pologne, 2024, VOSTF, 1h26

Ce film musical, visuellement éclatant, est une incursion hypnotique dans le monde de l'album mythique *Rock Bottom* de Robert Wyatt, œuvre sans équivalent dans l'histoire du rock.

Mardi 9 juin à 20h30

suivi d'un échange avec **Thierry Joigny**,
animateur de l'émission Amarok sur Sun Radio



Mardi 23 juin Stop Making Sense

de **Jonathan Demme**

États-Unis, 1985, VOSTF, 1h28

Sûrement le plus grand film-concert pour embarquer dans la folie contagieuse des Talking Heads.

Mardi 23 juin

19h : conférence de Christophe Brault,
musicologue (salle 7 de l'Agora - entrée libre)

20h : entracte autour d'un verre

20h30 : Stop Making Sense

Samedi 20 juin : Soirée spéciale films cultes des années 1970



À 18h30 Phantom Of The Paradise

de **Brian De Palma**

États-Unis, 1974, VOSTF, 1h32

Une libre adaptation en opéra-rock du *Fantôme de l'Opéra* mêlant comédie et récit fantastique.



À 21h The Rocky Horror Picture Show

de **Jim Sharman**

États-Unis, 1975, VOSTF, 1h40

Retour en copie restaurée de l'inclassable comédie musicale déjantée et transgressive.

Samedi 20 juin, soirée spéciale Films cultes des années 1970

18h30: Phantom Of The Paradise - 21h : The Rocky Horror Picture Show

entre 20h et 21h : pause dîner à la Cafétéria (chacun apporte son repas, le Tati offre la boisson)

Pass soirée (les 2 films) : 8€ - Les déguisements sont évidemment les bienvenus !



Le Vertige

de **Quentin Dupieux**

France, 2026, 1h08

Avec **Alain Chabat, Jonathan Cohen, Anaïs Demoustier**

du 10 juin au 7 juillet

sortie
nationale

Film après film, au gré d'intrigues insolites, Quentin Dupieux a bâti une œuvre qui ne ressemble à aucune autre. Décalée, elle a recours à l'absurde pour séduire en décontenançant, puis révéler une profondeur que l'on n'a pas vu venir.

Poursuivant sur cette voie, **Le Vertige** mêle la forme et le fond d'une manière inattendue. Sur les pas d'un homme qui a découvert que l'humanité vivait dans une simulation, le cinéaste nous emmène dans une fable sur le sens de l'existence qu'il porte à l'écran sous l'imagerie, délicieusement rétro, d'un jeu vidéo. Déconcertant, d'un impayable humour à froid, son film suit sa logique illogique avec une rigueur et un jusqu'au-boutisme qui en font le prix.

Toutes mes sœurs

de **Massoud Bakhshi**

Iran, 2026, VOSTF, 1h18

du 10 au 16 juin

1h18 pour 18 années de vie : tel est le projet impressionnant qu'a mené Massoud Bakhshi. De 2007 à 2025, il a filmé ses nièces, de leur tendre enfance à leur vie de jeunes adultes, de leur découverte du monde à leur prise de conscience de sa réalité, et particulièrement de celle des femmes en Iran.

En posant ce large regard à travers le temps, Massoud Bakhshi interroge, sans discours mais simplement en la documentant, la façon dont les filles grandissent dans son pays. Des scènes anecdotiques pointent discrètement des réactions, des comportements, qui sont en décalage avec l'âge des protagonistes.



Bouchra

de **Meriem Bennani et Orian Barki**

Italie, Maroc, États-Unis, 2025, VOSTF, 1h23

Grand Prix, Festival de Bordeaux

Prix Nouvelles Vagues, Festival de La Roche-sur-Yon

du 10 au 16 juin

Bouchra est un film plein d'originalité d'une cinéaste marocaine installée à New-York qui, par le biais d'une animation où les humains ont l'apparence d'animaux, compose une autofiction où elle parle autant de la relation à sa mère que de son rapport à la création, de son exil que de son orientation sexuelle.

Accompagnée d'Orian Barki, Meriem Bennani invente, avec humour, tendresse et subtilité, un cheminement cinématographique plein d'émotions qui, en empruntant au documentaire (de réelles conversations avec sa mère), montre comment l'art peut nous permettre de réparer ce qui a été endommagé et d'aller de l'avant.



Puis l'adolescence arrive, l'âge adulte approche, et les choses se précisent, les prises de conscience se font. Les jeunes enfants insouciantes sont devenues des femmes engagées dans le mouvement Femme, Vie, Liberté. Mais avec quel espoir ? Avec quelle perspective ? Au bout de ce chemin édifiant à travers le temps qu'il a su prendre, Massoud Bakhshi a dépeint un processus et nous a amenés à des questions fondamentales.



Autofiction

de **Pedro Almodóvar**

Espagne, 2026, VOSTF, 1h48

Avec **Bárbara Lennie, Leonardo Sbaraglia**

du 17 au 30 juin

Présenté en compétition au Festival de Cannes au moment où nous écrivons ces lignes, **Autofiction** parle du lien étroit entre la réalité et la fiction et ouvre une réflexion sur les limites de l'autofiction.

Se demandant jusqu'où on peut aller pour raconter des histoires, Almodóvar mène deux récits en parallèle, brouille les frontières entre ce qui est réel et ce qui est porté à l'écran et nous fait ressentir combien cette confusion peut se révéler parfois douloureuse. Avec sincérité et une douceur qui n'appartient qu'à lui, le cinéaste se met à nu et interroge le pouvoir de chaque artiste, sur ce qu'il peut, doit et ne doit pas faire.

En partenariat avec **Queer'Amann et Oxfam**

Hélène trésore transnationale

de **Judith Abitbol**

France, 2025, 1h34

C'est dans un geste d'amitié et d'admiration que Judith Abitbol réalise ce portrait d'Hélène Hazera, figure flamboyante des contre-cultures des années 1970-90. Il fallait cette proximité de cœur pour approcher cette personnalité singulière et son histoire. Membre des Gazolines, courant situationniste du F.H.A.R. (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire), activiste LGBTQ, journaliste à Libération, fondatrice de la commission Trans et SIDA au sein d'Act Up, Hélène Hazera a traversé plusieurs vies, sans jamais en renier aucune.



L'illusion de Yakushima

de **Naomi Kawase**

Japon, 2026, VOSTF, 1h52

Avec **Vicky Krieps, Kan'ichirō**

du 17 au 30 juin

sortie
nationale

Française vivant au Japon, Cory s'occupe d'enfants en attente de greffe cardiaque, essayant de faire évoluer les mentalités quand la culture japonaise a du mal à accepter le don d'organe. Lorsque son compagnon disparaît sans laisser de trace, elle tente de le retrouver, mais doit aussi mener une course contre la montre pour que la greffe de son jeune patient aboutisse...

Naomi Kawase interroge frontalement la société japonaise dans un film au lyrisme lumineux, plein d'émotion et de délicatesse, qui mêle histoire intime et sujet de société pour parler aussi, de manière universelle, de la perte d'un être cher.

ciné-café jeudi 18 juin à 14h



À l'image de son héroïne, qui incarne une parole trans radicale, insolente et libératrice, **Hélène trésore transnationale** déborde, trébuche et se réinvente. Le film, toujours tourné vers l'amour et la vie, est un reflet vivant d'une époque tragique et épique pas si lointaine.

Dimanche 14 juin à 20h30

suivi d'une rencontre avec la réalisatrice, **Judith Abitbol**



Shana

de Lila Pinell

France, 2026, 1h20

Avec Eva Huault, Noémie Lvovsky, Inès Gherib

du 17 au 30 juillet

Shana traverse les galères du quotidien avec une énergie débordante et le soutien de sa bande de copines. Lorsque sa grand-mère décède, elle hérite d'une bague censée protéger du mauvais œil. Shana a bien besoin de ce coup de pouce. D'autant qu'avec la sortie de prison de son compagnon toxique, les mésaventures s'accroissent !

C'est une comédie bien ancrée dans son époque, qui regarde notre société droit dans les yeux avec une énergie, une insouciance et une insolence galvanisantes. C'est aussi un magnifique portrait d'un groupe de jeunes femmes qui se débrouillent comme elles peuvent mais toujours en regardant devant elles de manière positive, portées par une sororité réconfortante et joyeusement complice.

Co-réalisatrice de **Kiss & Cry**, remarqué au Festival de Cannes, sélection ACID, en 2017, réalisatrice de l'euphorique **Le Roi David**, présenté ici-même il y a trois ans et nominé au César du meilleur court métrage, Lila Pinell arrive, avec une aisance et une légèreté remarquables, dans ce premier long métrage en solo, à aborder de front des sujets graves qu'elle n'édulcore jamais mais qu'elle traite, de manière profonde et originale, en restant continuellement sur le ton de la comédie et en gardant un dynamisme qui fait du bien. **Shana** ou la confirmation réjouissante d'une réalisatrice.

sortie nationale



Ulysse

de Laetitia Masson

France, 2026, 1h39

Avec Elodie Bouchez, Stanislas Merhar,

Romane Bohringer, Gringé, Alphonse Roberts

du 1^{er} au 7 juillet

C'est une épopée, mais elle n'est pas de celle que l'on se représente habituellement, avec de superbes héros aux exploits que l'on qualifie eux-mêmes d'héroïques. Et pourtant...

Inspiré de la propre vie de la réalisatrice et de son fils, **Ulysse** est l'histoire d'un couple qui découvre, un an après la naissance de leur enfant, que celui-ci est atteint d'une maladie génétique. Comment grandira-t-il ? Que sera-t-il en mesure de faire ? Personne ne le sait. Alice, sa mère, se lance alors dans une grande aventure pour qu'Ulysse réalise son odyssée - marcher, parler, apprendre, comprendre, s'épanouir - et trouve sa place dans le monde.

L'épopée que Laetitia Masson nous fait alors vivre retrace toutes les hallucinantes étapes d'un processus qui est autant marqué par les acquisitions progressives d'un enfant puis d'un adolescent puis d'un jeune adulte, que par les obstacles innombrables que l'on met sur sa route, le plus souvent du fait d'une vertigineuse absence de prise en compte de la réalité de ce parcours et de son accompagnement. Cette épopée qui ne devrait pas en être une nourrit un film plein d'humanité, mené à toute vitesse, qui, avec la précision et la justesse de celle qui sait, interroge droit dans les yeux la société et sa politique dite « inclusive » dans toutes ses dimensions.

Mardi 7 juillet à 20h30

séance suivie d'un échange autour d'un verre avec Le Pôle des aidants



Jim Queen

de Marco Nguyen et Nicolas Athane

France, Belgique, 2026, 1h20

du 24 juin au 7 juillet

Jim, icône sexy de la scène gay parisienne, voit sa vie basculer lorsqu'il contracte l'Hétérose, un étrange virus qui transforme les hommes gays... en hétérosexuels !

Cette situation improbable est le point de départ d'une aventure hilarante qui nous embarque à travers sa légèreté et qui nous confronte finalement à un réel point de vue politique sur le monde contemporain. Irrésistible et audacieux, se démarquant par sa singularité et son sens de l'humour transgressif, **Jim Queen**, avec son univers gay à l'esthétique pop et au ton empreint d'une grande auto-dérision, est une vraie révélation.

Ghost Elephants

de Werner Herzog

États-Unis, 2026, VOSTF, 1h39

du 1^{er} au 7 juillet

Après **Au cœur des volcans**, Werner Herzog poursuit son chemin à travers le monde avec la même fascination pour les aventures extrêmes et les mystères de la nature.

Ghost Elephants nous embarque ainsi avec le Dr Steve Boyes à la recherche d'un mystérieux et insaisissable troupeau d'éléphants fantômes qui seraient les descendants du plus grand éléphant que la Terre ait porté. Dix ans que le Dr Steve Boyes les cherche. Aujourd'hui, avec des experts pisteurs namubiens, les meilleurs au monde, il semble être en mesure d'identifier leur lieu de vie : un plateau dans les hautes terres d'Angola. Encore faut-il pouvoir les repérer, s'en approcher et, plus encore, les filmer.



In Waves

de Phuong Mai Nguyen

France, Belgique, 2026, 1h35

du 1^{er} au 7 juillet

In Waves, film d'animation adapté de la bande dessinée éponyme de Aj Dungo, est un témoignage personnel de l'auteur, raconté avec pudeur et sensibilité, de sa rencontre avec une femme qui va tomber malade et de leur combat contre cette maladie.

In Waves est un film plein de délicatesse qui émeut autant par l'insouciance, la jeunesse et le plaisir des deux amoureux que par sa confrontation avec la maladie et les questions qu'elle soulève. Phuong Mai Nguyen nous plonge dans un univers à l'esthétique magnifique et nous offre un film bouleversant sur l'amour et le courage et la beauté d'avancer à deux, en toutes circonstances.

sortie
nationale

sortie
nationale



Nous emmenant dans ce territoire que les tribus locales appellent le Pays du Bout du Monde, Werner Herzog réalise un film dont il a le secret, à la fois film d'aventures, non dénué d'humour, film ethnographique qui met à l'honneur des peuples et leurs incroyables savoir-faire et réflexion sur ce qui est préférable : percer un mystère ou le laisser entier ? Laisser ces éléphants comme un rêve ou les inscrire dans la réalité ?



Une histoire du cinéma allemand Les Ailes du désir

de Wim Wenders

RFA, 1987, VOSTF, 2h08

Avec Bruno Ganz, Solveig Dommartin, Otto Sander

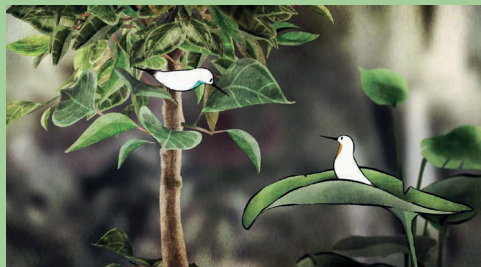
Rien de tel que les mots du cinéaste pour résumer **Les Ailes du désir** : « *Les héros de mon histoire sont des anges. Oui, des anges. Et pourquoi pas ? On s'est accoutumé à voir tant de monstres et de créatures imaginaires au cinéma. Alors, pourquoi pas des esprits bienfaisants, pour changer ? Ils observent des milliers d'êtres humains, mais surtout ceux auxquels ils se sont attachés, non seulement ils peuvent tout voir, mais ils peuvent recueillir jusqu'aux pensées les plus secrètes. Parmi eux, chose inouïe, un ange tombe amoureux, il deviendra mortel.* »

Notre traversée du cinéma allemand ne pouvait passer à côté de ce film mythique tant s'y cristallisent un pan de l'Histoire allemande de la deuxième moitié du XX^e siècle et le profond désir de l'imminent rapprochement entre les Allemands de l'Est et de l'Ouest. bercé par les poèmes de Rainer Maria Rilke et de Peter Handke et magnifiquement photographié par Henri Alekan (**La Belle et la Bête**), le film convoque cette figure de l'ange comme seule capable de traverser le Mur et de circuler de façon fluide dans cette ville marquée par les frontières et l'inscrit dans les années 1980, lui faisant rencontrer une trapéziste et croiser de formidables Peter Falk et Nick Cave dans leurs propres rôles. En résulte un film atemporel, mélancolique, labyrinthique, expressionniste et surtout profondément humain.

Mardi 30 juin à 20h30

suivi d'une rencontre avec **Karsten Forbrig**, directeur du Centre culturel franco-allemand et du Festival du Cinéma allemand à Nantes

les p'tits tati



Piro Piro

Collectif

Corée du Sud, 2023, 40 min

dès **3** ans

du 3 au 9 juin

Des histoires d'un crocodile endormi qui rencontre un oiseau, d'un oiseau qui aimait les fleurs, de fleurs qui guident le parcours d'un papillon bleu, la rencontre de deux oiseaux - l'un de la forêt, l'autre de la ville -, de lapins qui dansent... Six histoires poétiques de petits oiseaux qui tissent des liens entre ces films, dans lesquels on partage des instants de tendresse et d'humour.

ciné-goûter **mercredi 3 juin à 16h**



Le Peuple Loup

de Tomm Moore et Ross Stewart

Irlande, 2021, 1h43

dès **7** ans

du 10 au 16 juin

En Irlande, au temps des superstitions et de la magie, Robyn, une jeune fille de onze ans, aide son père à chasser la dernière meute de loups. Mais un jour, lors d'une battue dans la forêt, Robyn rencontre Mebh, enfant le jour, louve la nuit. Désormais pour Robyn, la menace ne vient plus des loups, mais bien des hommes.



Bonjour le monde !

de Anne-Lise Koehler et Eric Serre

France, 2019, 1h01

du 17 au 23 juin

dès 4 ans

Dix espèces d'animaux (magnifiquement réalisés en papier mâché) naissent et s'approprient les unes les autres le long d'une rivière... Le hibou moyen-duc prend son envol et apprivoise la nuit. Le grèbe huppé sillonne son territoire de pêche. Le martin pêcheur voyage à la recherche d'une place au soleil. Et plein d'autres animaux à découvrir, tous s'exclamant : « Bonjour le monde ! »



Arrietty : le petit monde des charardeurs

de Hiromasa Yonebayashi

Japon, 2010, 1h34

du 24 au 30 juin

dès 5 ans

La minuscule Arrietty vit avec sa famille sous le plancher d'une vieille maison. Ce sont des « charardeurs », de tout petits êtres cohabitant en secret avec des êtres humains. Pour garantir leur sécurité, ils ont des règles bien précises à ne pas transgresser. Pourtant, quand le jeune Shô arrive dans la maison, Arrietty va se mettre à braver quelques règles de sécurité...

Une merveille pour les plus grands à ne pas manquer



Le Conte des contes

de Youri Norstein

URSS, 1971-1979, VOSTF, 1h01

du 17 au 23 juin

dès 8 ans

Le meilleur des contes et légendes russes, réinventés avec poésie par un grand maître de l'animation. Un programme d'une beauté renversante à découvrir sans tarder.



Le Tigre qui s'invita pour le thé

Collectif

France, 2022, 41 min

du 1^{er} au 7 juillet

dès 3 ans

Que feriez-vous si un tigre géant frappait à votre porte un après-midi, pour manger votre goûter, dévorer le dîner qui mijote et engloutir tout ce qui se trouve dans vos placards ? Ce délicieux conte, adapté du flamboyant album de Judith Kerr, est précédé de trois courts-métrages qui vous mettront en appétit... de tigre !

Calendrier

20h30 rencontre

14h animation

13h30

Bébés
bienvenus

classiques et nouveautés,
côté courts (p. 4-5)

musique
et cinéma (p. 7)

les p'tits tati
(p. 12-13)

| Du 3 au 9 juin | page | Mer 3 | Jeu 4 | Ven 5 | Sam 6 | Dim 7 | Lun 8 | Mar 9 |
|--|------|------------|-------|--------------|-------|-------|--------------|--------------|
| En nous | 6 | 13h40 | 20h40 | 17h | 15h | 18h30 | | 15h30 |
| Le Garçon qui faisait danser les collnes | 6 | 17h | 18h50 | 13h30 | 21h | 16h40 | 17h20 | |
| Bait | 2 | 18h50 | 15h30 | | 17h20 | 20h50 | 20h45 | 13h50 |
| Vivaldi et moi | 4 | | 13h30 | 21h | 19h | | 15h15 | |
| Histoires parallèles | 6 | 20h30 | | | | 14h | | 18h |
| Nous l'orchestre | 4 | | 17h10 | 19h20 | | | 13h30 | |
| Rock Bottom | 7 | | | | | | | 20h30 |
| Portraits d'Alain Cavalier | 5 | | | 15h25 | 13h30 | | 19h10 | |
| Piro Piro | 12 | 16h | | | | 11h | | |

Bébés bienvenus : il est possible d'assister aux séances indiquées en jaune accompagné.e d'un bébé (jusqu'à 9 mois). Lumière tamisée, son baissé ; table à langer et chauffe-biberon à disposition.

| Du 10 au 16 juin | page | Mer 10 | Jeu 11 | Ven 12 | Sam 13 | Dim 14 | Lun 15 | Mar 16 |
|---------------------------------------|------|--------|--------|--------------|--------|--------------|--------|--------|
| Le Vertige | 8 | 16h30 | 21h | 13h30 | 21h | 16h | 18h30 | 16h30 |
| En nous | 6 | 18h | | 14h50 | 17h | 13h40 | | 21h |
| Bouchra | 8 | 20h30 | 15h | | 19h20 | | 13h30 | 19h25 |
| Toutes mes sœurs | 8 | | 13h30 | 19h15 | | 17h20 | 15h10 | 17h55 |
| Vivaldi et moi | 4 | | 19h | 17h10 | | | | 14h20 |
| Histoires parallèles | 6 | | 16h30 | | | | 20h | |
| Nous l'orchestre | 4 | | | | 15h15 | 18h50 | | |
| Hélène trésore transnationale | 9 | | | | | 20h30 | | |
| Martin Jauvat : Il était... à Chelles | 5 | | | 20h45 | 13h30 | | 16h45 | |
| Le Peuple Loup | 12 | 14h30 | | | | 11h | | |

TARIFS

Plein : 7 €

Réduit 1 : 6 €

abonné.e Théâtre scène nationale ; moins de 25 ans ; étudiant.e ; demandeur.euse d'emploi ; adhérent.e CCP ; UIA ; AVF ; abonné.e des cinémas Pax au Pouliguen, La Toile de mer à Pornichet et Atlantic à La Turballe

Réduit 2 : 4 €

bénéficiaire de l'allocation adulte handicapé.e ou d'une carte d'invalidité ainsi que l'accompagnateur.e ; bénéficiaire de minima sociaux ; adhérent.e Vents portants

Carte 6 entrées valable 6 mois : 33 €

Carte 10 entrées valable 1 an : 50 €

Moins de 18 ans : 4,50 €

Séances p'tits tati : 4 €



Accessibilité

Rampe d'accès

Audiodescription (système Fidélio)

Boucle à induction magnétique

Version sous-titrée SME sur certains films*

Version Audio Sous-Titrée (VAST) sur certains films*

(* renseignements à l'accueil du cinéma)

Retrait des places possible à la caisse du Tati une semaine avant chaque séance.

| Du 17 au 23 juin | page | Mer 17 | Jeu 18 | Ven 19 | Sam 20 | Dim 21 | Lun 22 | Mar 23 |
|---|------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------------|
| Le Vertige | 8 | 13h | 19h40 | 15h | 17h | 21h | 16h30 | 19h |
| L'Illusion de Yakushima | 9 | 18h45 | 14h | 21h15 | 13h30 | 15h30 | | 16h45 |
| Shana | 10 | 21h | 18h10 | 13h30 | | 19h30 | 21h | 15h15 |
| Autofiction | 9 | 14h20 | 21h | 17h30 | | 13h30 | 14h15 | |
| Loin de moi la colère | 2 | | 16h20 | 19h30 | | 17h45 | 19h10 | 13h30 |
| Phantom Of The Paradise | 7 | | | | 18h30 | | | |
| The Rocky Horror Picture Show | 7 | | | | 21h | | | |
| Conférence Talking Heads Stop Making Sense | 7 | | | | | | | 19h 20h30 |
| Le Conte des contes | 5 | | | 16h20 | 15h45 | | 18h | |
| Bonjour le monde | 13 | 16h20 | | | | 11h | | |

| Du 24 au 30 juin | page | Mer 24 | Jeu 25 | Ven 26 | Sam 27 | Dim 28 | Lun 29 | Mar 30 |
|-------------------------------------|------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Blue Heron | 3 | 18h30 | 14h | | 13h30 | 20h45 | 19h30 | 15h30 |
| Shana | 10 | | 18h | 16h30 | 17h30 | 17h | 21h10 | 14h |
| L'Illusion de Yakushima | 9 | 16h15 | | 18h | 15h15 | 18h30 | 15h45 | |
| Autofiction | 9 | 20h30 | 16h | | 19h | | 13h45 | 18h30 |
| Jim Queen | 11 | | 19h30 | 13h30 | 21h | 14h | 18h | |
| Le Vertige | 8 | | 21h | 15h | | 15h30 | | 17h10 |
| Les Ailes du désir | 12 | | | | | | | 20h30 |
| Soirée courts métrages | 4 | | | 20h30 | | | | |
| Arrietty : le monde des chapardeurs | 13 | 14h30 | | | | 11h | | |

| Du 1 ^{er} au 7 juillet | page | Mer 1 ^{er} | Jeu 2 | Ven 3 | Sam 4 | Dim 5 | Lun 6 | Mar 7 |
|-------------------------------------|------|---------------------|-------|----------------|-------|-------|-------|-------|
| Un champ de fraises pour l'éternité | 3 | 17h | | 13h30 20h30 | 15h | 17h15 | 21h | 18h35 |
| In Waves | 11 | 19h | 14h15 | 17h | 21h | 13h30 | 17h45 | 15h |
| Ulysse | 10 | 14h | 18h | | 19h | 15h20 | 15h50 | 20h30 |
| Ghost Elephants | 11 | 20h45 | 16h | | 17h | 19h10 | 14h | 16h45 |
| Jim Queen | 11 | | 21h10 | 18h45 | | 21h | | |
| Le Vertige | 8 | | 19h50 | | | | | 13h40 |
| Paul Carpita en 4 films | 5 | | | 15h30 | 13h30 | | 19h30 | |
| Le Tigre qui s'invita pour le thé | 9 | 16h | | | | 11h | | 11h |

Attention, les séances commencent à l'heure !

L'accueil du cinéma est ouvert une demi-heure avant les séances.

Les rendez-vous

- ▶ **Mercredi 3 juin à 16h** Ciné-goûter (p. 12)
Piro Piro
- ▶ **Vendredi 5 juin à 13h30** Ciné-café (p. 6)
Le Garçon qui faisait danser les collines
- ▶ **Mardi 9 juin à 20h30** Rencontre (p. 7)
Rock Bottom
- ▶ **Vendredi 12 juin à 20h45** Rencontre (p. 5)
Martin Jauvat : il était une fois à Chelles
- ▶ **Dimanche 14 juin à 20h30** Rencontre (p. 9)
Hélène trésore transnationale
- ▶ **Jeudi 18 juin à 14h** Ciné-café (p. 9)
L'Illusion de Yakushima
- ▶ **Samedi 20 juin** Soirée films cultes des années 70 (p. 5)
à 18h30 : Phantom Of The Paradise
à 21h : The Rocky Horror Picture Show
- ▶ **Mardi 23 juin** Conférence et rencontre (p. 5)
à 19h : conférence sur les Talking Heads
à 20h30 : Stop Making Sense
- ▶ **Vendredi 26 juin à 20h30** L'année en courts (p. 4)
Grande soirée courts métrages
- ▶ **Mardi 30 juin à 20h30** Rencontre (p. 12)
Les Ailes du désir
- ▶ **Vendredi 3 juillet à 14h** Ciné-café (p. 3)
Un champ de fraises pour l'éternité
- ▶ **Vendredi 3 juillet à 20h30** Rencontre (p. 3)
Un champ de fraises pour l'éternité
- ▶ **Mardi 7 juillet à 20h30** Échange autour d'un verre (p. 10)
Ulysse

Cinéma Jacques Tati

2 bis avenue Albert de Mun - St-Nazaire - 02 40 53 69 63
www.letheatre-saintnazaire.fr/cinema/
cinema@letheatre-saintnazaire.fr

Salle classée Art et Essai et labellisée Répertoire,
Recherche/Découverte, Jeune public, 15/25 ans,
Courts métrages

Avec le soutien du Centre National
du Cinéma et de l'image animée



Avec le soutien de l'Agence nationale
pour le développement du cinéma en régions



Conception graphique par le Cinéma Jacques Tati - Impression : Média-Graphic, Rennes



Un champ de fraises pour l'éternité